

ENJEU SÉCURITÉ - Pillage des câbles de cuivre, songes creux, réel criminel

LA TÊTE dans les étoiles, le président Macron et ses ministres rêvent une *Startup nation* à vélo-écolo... Mais, aveugles au terrain criminel, ils ne réalisent pas que ces rêves n'ont nulle chance de se réaliser, du fait de leur impuissance à assurer au pays un ordre minimal. Tous à vélo ? Selon des comités de cyclistes, on vole en France presque un vélo par minute. Et le tout-numérique, l'ascension fulgurante de "pépites" et "licornes" vers les cimes de l'intelligence artificielle ? Pire encore, du fait du pillage systématique des bons vieux - mais toujours cruciaux - câbles de cuivre. Explorons dans toute sa gravité ce ravage méconnu, partant de données recueillies de novembre 2023 à mars 2024.

POURQUOI LE CUIVRE - excellent conducteur, le cuivre sert à présent à environ 60% de tous les équipements électriques, au-delà même des câbles : lignes électriques aériennes, installations diverses du BTP, etc. Or depuis cinq ans, le prix du cuivre a explosé de + 33%, à environ 8 000 euros la tonne - parfois 10 000 € au marché noir.

POURQUOI C'EST GRAVE - même si pour l'essentiel, ils seront d'ici dix ans en fibre optique, les réseaux de télécom structurants ; avec ceux des routes, autoroutes, voies ferrées et l'éclairage urbain, sont à présent encore, d'abord en fils de cuivre. D'usage enterrés, ces gros câbles irriguent le territoire national : capillarité immense, bien sûr impossible à surveiller partout, tout le temps. Exemple : le seul réseau ADSL des Hauts-de-France comporte un million de câbles de cuivre, sur une distance terrestre aller-retour...

Le principal tenancier-gestionnaire de ces câbles est Orange (ex-France Telecom), opérateur national vital, d'abord pour tous les services d'urgence : police, gendarmerie, pompiers, urgences des hôpitaux... Au-delà, pour toute collectivité ou entreprise ; la finance et le commerce ; enfin pour les citoyens du pays, sinon privés de tous usages numériques, téléphone, internet et télévision. Insistons : sans ces réseaux, ni terminaux de paiement, ni télétravail. Enfin, le réseau d'Orange sert aussi à ses concurrents : Bouygues, SFR, Free. Un câble coupé pour en voler le cuivre, tout embranchements meurt à l'instant : impossible ainsi d'appeler les urgences d'un hôpital local - qui perd aussi son réseau interne.

Dérangements collectifs... Problèmes de sécurité : d'autant plus graves que, plus les vols de câbles de cuivre se multiplient, plus les délais de réparation et restauration des connexions s'allongent, plus leur prix augmentent. Cibles peu surveillées, les communes rurales impactées par les vols de cuivre peuvent rester des semaines

hors-réseaux numériques. Côté SNCF : à Lille, en février passé, le vol de trois câbles paralyse une journée entière une ligne locale : ni aiguillages, ni signalisations, passages à niveau inertes.

L'EXPLOSION - En 2023, ces vols de câbles de cuivre ont explosé. Orange s'en fait voler environ 1 200 (mille deux-cents) kilomètres, lors de 1 600 actes de pillage de ses infrastructures (plus de 4 par jour). Le Centre-Val de Loire comptait 148 de ces vols en 2022 ; 377 en 2023 : + 154%. Les Hauts-de France, dépassent en 2023 les deux vols de câbles par jour. Ces vols avaient coûté à Orange quelque 15 millions d'euros en 2022 ; ce sera sans doute le double en 2023.

QUI ? LE CRIME ORGANISÉ - Il s'agit de vol de métaux par tonnes ; les préjudices atteignent d'usage des centaines de milliers d'euros. Arracher les câbles enterrés de leurs silos ou tranchées est une opération lourde. Ainsi, le pillage massif de câbles est-il l'œuvre de grosses entités criminelles, fortes de dizaines d'affidés : il faut des camions ; pouvoir et savoir tronçonner de gros câbles ; les brûler pour dénuder le cuivre ; transporter ce métal à l'étranger proche (Belgique, Allemagne) ou des ferrailleurs accommodants l'achètent en douce. Enfin, disposer de sociétés-écrans pour récupérer l'argent du pillage et le blanchir. Si tout cela n'est pas du crime organisé en bonne et due forme, rien n'en est.

Mais que font sur ce problème réellement stratégique, l'Intérieur et la Justice ? pas grand-chose puisque cette criminalité explose : on l'a vu. La bienséante-impuissante justice de M. Dupond-Moretti s'affole que d'origine, le vol de câbles soit l'apanage de clans nomades criminalisés - même si depuis le COVID, cette juteuse rapine attire d'autres voyous. L'Intérieur a pour activité majeure de camoufler le réel criminel ; donc, éparpille l'information sur ces vols dans cent bureaux, préfectures ou régions, pour priver le citoyen d'une vue pleine et entière de ce grave problème stratégique-national.

Résultat ? Comme le problème reste flou, il ne saurait devenir une priorité pour l'action gouvernementale. Ainsi s'amplifie une spirale négative, durant laquelle le pillage s'aggrave encore, en silence. ■